

*croissement l'Empereur va devenir un Souverain en peinture, semblable au Doge de Venise: Ils gardent les conventions si religieusement, qu'aucun Prince ne se plaint ni n'appréhende qu'ils employent leurs forces, au préjudice de l'Empire, & il n'en est pas de même si une fois le Trône d'Espagne est rempli par un Prince de France.*

Il n'est point de sérieux qui puisse tenir contre de telles reflexions, on est tenté de croire que l'Auteur qui les fait est un Protée, qui change de maxime & de sentiment à chaque période. Au commencement de sa defense, il se montre zélé Autrichien: il repand sa bile contre la Monarchie Françoisse, & tout d'un coup il fait volte face, & se jouant de son sujet, au lieu d'une Apo'ogie il nous donne une violente invective contre le Gouvernement de la Maison d'Autriche; car enfin peut-on nommer autrement cette déclaration ironique qu'il fait sur la Religion des Empereurs successeurs de Charles-Quint; en peut-on moins marquer pour les sermens les plus solennels, & pour les Constitutions les plus inviolables de l'Empire, qu'en ont marqué jusqu'à présent les Princes qui l'ont gouverné depuis Charles? qu'on compare les événemens les plus memorables du Regne du feu Empereur Leopold, les maximes de son gouvernement depuis son avènement à l'Empire jusqu'à sa mort; qu'on compare, dis-je, toute sa conduite avec les 47. Articles de la Capitulation qu'il signa lors de son Election, & l'on verra s'il a gardé religieusement ces conventions, & s'il a été un Souverain en peinture comme le Doge de Venise. J'avoué qu'à cet endroit j'ai crû voir une violence